

8 au 10 février 2023

PARDON, PARDON....trop de travail, je ne trouve plus le temps d'écrire ce blog...

Retour en arrière au mercredi 8 février...

Nous retournons à Gahanga où Vénérande a aménagé, Jeanne s'y est installée dans les deux pièces qui lui sont destinées.

Les travaux de maçonnerie sont terminés, reste à faire l'électricité qu'il faut entièrement revoir à zéro car le poteau extérieur nous reliant à la route a été volé (scié de nuit) ainsi que tous les fils et compteurs extérieurs.

Ce qui dérange surtout les mamans (et surtout leurs fils...) c'est de ne pas savoir recharger leurs téléphones...

Il nous faut surtout organiser le travail de la culture du terrain entre les deux mamans, et nous constatons de suite qu'elles ont l'air de très bien s'entendre. Lorsque nous proposons de séparer le terrain en zones attribuées à chacune, elles rétorquent qu'elles préfèrent travailler ensemble.



Benjamin, le fils aîné de Vénérande (qui est étudiant en agronomie) examine avec moi les arbres fruitiers couverts de fumagine, et va nous faire un devis pour le traitement, et la taille ou l'arrachage de certains.

Il nous faudra un camion de fumier, deux nouvelles houes, une bonne machette, 20 Kgs de semences de haricots, pour les semences de légumes, ils se débrouillent par des échanges entre amis ou voisins.

Je les pousse surtout à faire des bons tas de compost qui nettoieront aussi le terrain de tous ses déchets verts ou secs et promet ma visite dans une semaine pour voir le résultat.

Actuellement, sur tout le terrain poussent des plans de manioc, des maïs et des ignames et la culture des haricots se fera entre ces plants : c'est la technique ancestrale ici, les lignes ou carrés d'un seul légume sont très rares et réservées au potager.

Sur la colline d'en face, habite Astérie, qui nous a invitées à visiter sa maison : c'est son fils qui la lui a offerte. Elle est la toute première famille que j'ai visitée il y a quatorze ans, il pleuvait et je n'ai jamais oublié le choc que j'ai ressenti en découvrant cette très grande misère...

Ensuite, nous l'avions surnommée « Soeur Sourire » car elle ne souriait JAMAIS... Elle nous accueille maintenant avec un immense sourire et nous montre sa magnifique maison...



Peintures, carrelages, meubles, TV, jamais je n'aurais pu imaginer qu'une de nos familles aurait pu un jour vivre dans ces conditions... Que ça fait du bien... L'après midi, nous allons visiter avec Katy et Françoise, notre couturière Séraphine .

Une petite maison de 3 pièces coincée entre d'autres, elle ne paye pas de loyer car elle en a hérité.

Nous sommes tellement habituées aux mesures de terre que nous aurions presque tendance à dire qu'elle vit dans de bonnes conditions...

Je savais qu'elle tressait des paniers et toutes sortes d'autres artisanats, et je lui avais demandé de me réserver sa production pour pouvoir l'amener en Belgique pour pouvoir offrir des cadeaux aux parrains sans aller les acheter au marché (je préfère bien sûr faire travailler nos mamans..).

Elle a déjà une jolie petite réserve de paniers et de colliers et elle est aux anges quand je lui annonce que je prends tout...

Le lendemain, quelques visites de routine, beaucoup de paperasse, Françoise et Katy terminent ce qu'elles ont commencé à l'atelier, le moral de tous est en berne : c'est déjà le retour pour elles...le temps ici passe tellement vite, un mois déjà...

Comme à chaque fois, c'est le prétexte pour faire la fête : les Mamans parées de leur plus jolie robe, viennent toutes pour faire leurs adieux et elles amènent des cadeaux : des paniers, des fruits en quantités, des colliers...



On a droit aux adorables petits discours émus, aux prières et bénédictions, et bien sûr, aux danses.

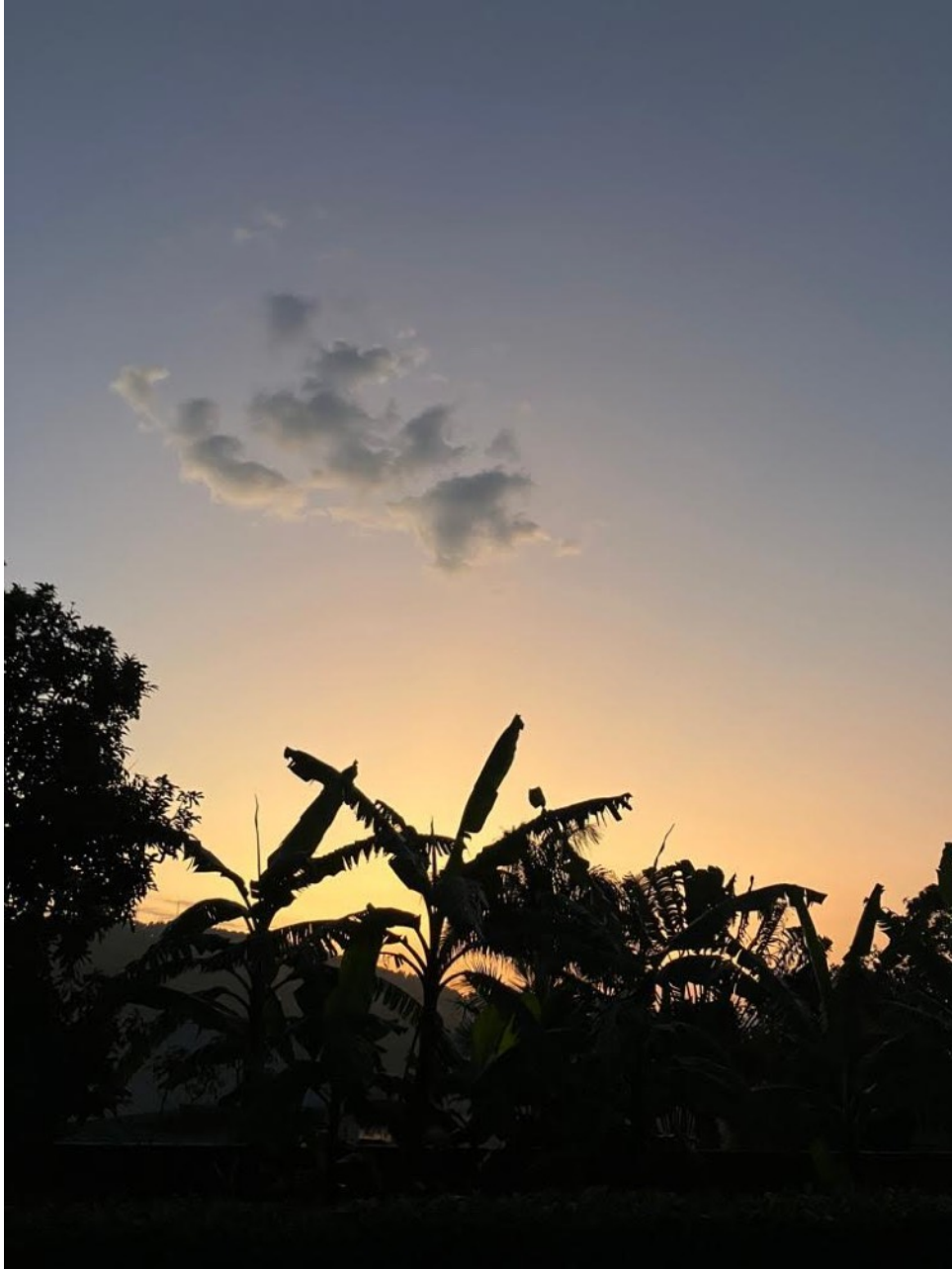
Il faudra ensuite emballer tous ces cadeaux , mais grâce aux 3 x 23 Kgs de bagages octroyés par Rwandair, et à nos sacs Ikéa, cela ne posera pas de problèmes.

Merci Françoise, merci Katy, pour votre grande efficacité et votre bonne humeur.

Notre bonne collaboration et notre excellente entente ont rendu ce séjour très agréable .

Grâce à vous, l'atelier de couture vole de ses propres ailes et nos deux mamans couturières sont à présent autonomes, et ont un boulot assuré dans d'excellentes conditions.

Notre nouveau fichier reprenant le relevé de chaque famille avec les dates de naissance nous aide aussi beaucoup pour la distribution des vêtements, merci pour cette belle initiative, Françoise...



Coucher de soleil dans notre jardin